

Albert Ledoux (assassiné par les SS le 19 août 1944 dans le dernier train) et Georges Devigne (mort en 1945 durant la Todesmarsch)

Albert Ledoux et Georges Devigne étaient beaux-frères et résistants, tous deux cheminots et membres du groupe « action de libération nord de Soissons », dès 1943.

Albert fut arrêté, le 14 juin 1944 à son domicile de Courmelles (en l'absence de son épouse elle-même résistante*) qui servait de lieu de réunion pour la préparation des actions, ainsi que de cache d'armes, interné à Soissons et transféré à Royallieu.

Georges fut arrêté le 15 juin 1944, interné à Soissons et St Quentin avant Royallieu.

Tous deux firent partie du convoi du 17 août 1944.

Ils ont chacun une rue à Belleu près de Soissons inaugurée le 23 avril 1977.

le 19 août au matin, le train s'arrête en vue de Domprémy (après Vitry-le-François).

En représailles aux évasions de la nuit, **Albert Ledoux** et cinq autres détenus sont exécutés.

Les Déportés entassés dans les wagons, impuissants, assistent au massacre.

Michel Van Der Merren raconte : « *Ils durent creuser une fosse de 4m sur 4m et 1m de profondeur, cela fait, ils durent s'y étendre à plat ventre, côte à côte, et furent ainsi assassinés, lâchement, d'une balle dans la nuque. Puis d'autres camarades rebouchèrent la fosse.* »

Après le départ du train, les habitants indignés inhumèrent les corps des victimes au cimetière communal de Domprémy.

Avant l'inhumation, le Maire de Domprémy avait réuni des objets personnels et pris des photos des victimes.

C'est grâce à ces clichés et à ces objets, notamment des papiers à cigarettes « Zig-Zag » sur lesquels il y avait des notes manuscrites qu'après guerre Mme Ledoux a pu identifier son mari, lorsqu'elle s'est rendue au Lutécia.

Elle a fait rapatrier le corps d'Albert Ledoux qui repose désormais à Belleu.

**Georgina Aberton dit Adeline surnom de maquis Pierrette agent de liaison entre Missy aux bois et Royallieu fut décorée de la médaille Résistance et Fidélité le 2 février 2000.*

Le 31 mars 2010, le secrétaire d'Etat aux ministères des Anciens combattants, Mr Hubert Falco, lui a remis « le diplôme d'honneur aux combattants de l'armée française 39-45 ».

En 2009, à l'occasion du 65^{ème} anniversaire de la libération, elle a reçu des mains du Maire de Soissons, la médaille d'or de la ville.

(Renseignements communiqués par son fils Alain Ledoux)

Le train sanglant continue sa route en direction de l'Est, emportant **Georges Devigne** et ses 1250 compagnons d'infortune.

Déporté à Buchenwald (matricule 78827), puis envoyé à Neu-Stassfurt Georges décède à Ansprung lors de la Todesmarch.

Il a été probablement inhumé dans la clairière de Reitzenhain (à 11 km au sud de Marienberg où ont été regroupés, en 1945, les corps des Déporté(e)s retrouvés dans la région dont certains appartenaient au kommando de Neu-Stassfurt (nombre et noms inconnus).

Isabelle Devigne sa petite-fille a entrepris des recherches.

Voici ce qu'elle sait de son grand-père:

Mon grand-père Georges Devigne (né le 17.11.16 à Autrepes dans l'Aisne) a tout d'abord été ouvrier agricole, puis s'est engagé dans l'armée le 28 mars 1935 à Laon (02). Il y est resté jusqu'en février 1942 et était affecté à la caserne de Soissons (02) avec le grade de sous-lieutenant. Ensuite, il est employé comme cheminot sur Soissons.

Il intègre les Forces Françaises de l'Intérieur, mouvement LIBE NORD AISNE (groupe de Marcel Bignebat) le 1er décembre 1943 selon certains documents, alors que d'autres mentionnent la date du 1^{er} septembre 1942.

Il est arrêté par la Gestapo le 15 juin 1944 au P.C de groupement de Soissons. Interné à Soissons, puis à Saint-Quentin, il arrive ensuite à Compiègne-Royallieu pour partir vers Buchenwald avec le dernier train d'août 1944.

Lors de l'inauguration d'une rue à son nom en 1978, il est dit: " sans cesse sur la brèche, il est de tous les coups durs. Energique, d'un sang froid remarquable il participe à toutes les actions de son groupe et notamment à plus de 10 sabotages". Sur le journal officiel il est écrit d'après le discours du maire de Belleu:

" il a été torturé par la Gestapo, n'a dévoilé aucun secret de son organisation".